

## **HOMELIE 2 DU 28<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A**

Il était une fois une très belle jeune fille qui de son balcon regardait la foule passer dans la rue. Elle aurait bien voulu attirer l'attention pour que ces gens puissent au moins la regarder. Mais personne ne levait la tête pour la voir. **« Que ferais-je bien pour qu'ils me regardent ? » se demandait-elle.** Elle lance donc une petite pierre sur la route mais quelle déception : au lieu de regarder d'où celle-ci venait, les gens se précipitèrent pour regarder la pierre et personne ne pensa lever les yeux et donc ne vit la belle jeune fille.

En lisant l'Évangile, j'ai pensé à cette petite histoire : **« l'un va à son champ, l'autre à son commerce... »** Ils sont tous le nez par terre, **tellement occupés par leurs petites affaires qu'ils ratent l'invitation, ils passent à côté de l'essentiel.** Il n'y a rien de changé, avouons-le, il en va souvent de même pour nous : **travail professionnel, devoirs, examens, corrections, ménage, sport, détente bien méritée...**

Nous n'avons rien contre Dieu, nous lui sommes plutôt favorables mais **le rythme de la vie trépidante ne nous offre plus le temps de nous asseoir et de réfléchir...** de tourner notre regard et notre cœur vers le haut ou vers l'intérieur de nous-mêmes.

Au début on a un peu mauvaise conscience, on cherche des excuses : **« je suis trop occupé » « plus tard ça ira mieux »**, mais comme pour tout, on finit par s'y habituer, on ne se pose même plus de questions et après une génération, **la question de Dieu n'effleure plus l'esprit des jeunes.**

Ici le repas des noces est prêt ! **Dieu souhaite nous y voir pour participer à son bonheur : il nous invite à la fête. Son invitation est universelle.** Si nous n'y répondons pas, d'autres viendront : tout le monde peut entrer, les bons comme les mauvais, les justes comme les pécheurs...

Cependant, et vous l'aurez sans doute remarqué, **il y a dans l'Évangile un détail invraisemblable, incompréhensible :** tous les marginaux ramassés sur les chemins, n'ont pas eu le temps et n'ont certainement pas les moyens de changer de vêtement et voilà que **le maître reproche à l'un d'entre eux de ne pas porter le vêtement de noce et il le fait jeter dehors. C'est absurde !**

Cette anecdote doit pourtant avoir une signification !

Elle est très simple : **il ne suffit pas d'être invité à la noce, d'être assis à la table, de dire « oui » à la Bonne Nouvelle pour se croire sauvé. Même pour les pauvres ce n'est pas automatique.**

Il ne suffit pas d'être inscrit dans un registre de baptême, il faut encore **« porter le vêtement de noce », c'est-à-dire accomplir les œuvres, mettre en pratique, faire correspondre sa vie à la Parole.**

L'appartenance au Royaume de Dieu ne dépend pas de la race ou de l'appartenance à un peuple élu, à une sainte Eglise ou une communauté aussi pieuse qu'elle soit... **l'appartenance au Royaume dépend de notre manière de vivre, de notre pratique de la charité et de l'attention aux plus petits.**

N'est-ce pas le sens du vêtement blanc le jour du baptême ? **Revêtir le Christ c'est tout simplement mener une vie digne, vivre selon l'Évangile et l'Esprit de Jésus.**